

Présentation de la recherche sur le logement urbain wallon

Habiter la ville est au centre des débats sur un développement durable de l'aménagement du territoire. Alors que la maison "quatre façades" continue, en Wallonie, à représenter un idéal que beaucoup cherchent à atteindre, la mise en valeur des qualités du logement urbain prend, inversement, tout son sens... Les coûts financiers mais aussi environnementaux ou sociaux liés à la désurbanisation remettent en question ce modèle de la villa dans un écrin de verdure.

Consciente de ces enjeux et souhaitant sensibiliser un large public à la richesse et la diversité de l'habitat dans les villes wallonnes tout en se créant des outils d'analyse pour l'avenir, la Division du Logement de la Direction générale de l'aménagement du territoire, du logement et du patrimoine de la Région wallonne a initié une recherche pour mieux appréhender et défendre la qualité de l'habitat dans les villes de la Région. Elle déplorait un manque d'informations concernant la connaissance du logement urbain sur le territoire qu'elle administre ainsi qu'une absence d'iconographie à ce sujet. Alors que l'architecture vernaculaire de nos campagnes avait fait l'objet d'études approfondies et très bien diffusées¹, le logement urbain en tant que tel n'était nul part abordé de manière systématique. Dès l'abord de la démarche, il est apparu que les sources disponibles étaient relativement lacunaire pour cerner notre sujet.

A l'aube du troisième millénaire, il existe en effet de multiples manières de vivre en ville, de vivre la ville. De la demeure bourgeoise le long d'un boulevard à l'appartement en bord de Meuse,

de la maison de coron à l'usine désaffectée reconvertie en logement, l'habitat urbain est de nature à combler une grande diversité de besoins, de désirs ou d'aspirations. Comment vit-on aujourd'hui en ville en Wallonie ? C'est ce que nous avons voulu montrer et expliquer.

GENÈSE DU TRAVAIL

La première phase de cette recherche menée par une équipe constituée d'un historien, d'un historien de l'art et d'un architecte-urbaniste, s'est déroulée entre avril 1998 et août 1999 pour la phase d'inventaire, et en 2000 pour l'analyse de ce dernier.

La Division du logement nous a ainsi confié, dans un premier temps, deux missions : la constitution d'une base de données sur différents aspects du logement urbain wallon et la création d'une photothèque illustrant ce corpus. Dans un deuxième temps, la conjonction de ces deux matériaux de base devait conduire à la réalisation d'un ouvrage d'analyse sur le sujet.

LA MÉTHODOLOGIE : UN PARTI

Il s'agissait de décrire le logement urbain en Wallonie de manière à mettre en évidence ses traits les plus significatifs au travers d'une classification s'apparentant à une typologie². Très vite, le choix d'un parti pris méthodologique s'est imposé : était-il préférable de partir de types pré-définis que nous aurait renseignés la littérature scientifique ou architecturale ou était-il plus pertinent de faire émerger du travail de terrain la connaissance et la construction de la typologie³?

Ne voulant pas privilégier l'approche exclusive d'un champs théorique, nous avons opté pour la seconde démarche, plus empirique mais épousant mieux et sans préjugés la réalité. Nous avons donc choisi de visiter les villes wallonnes pour nous imprégner de leurs quartiers, leurs rues, leurs places, leurs maisons,...

LA VILLE

Ce choix méthodologique accompli, restait à définir plus précisément le territoire d'investigation... Quelles sont les villes wallonnes ? Aucune définition ne nous semblait applicable telle quelle : trop restrictives, trop floues, trop théoriques ou au contraire relevant trop du "sens commun" pour être pertinente ou simplement applicable au contexte wallon. Si nous retenions, par exemple, la définition de l'Institut National des Statistiques⁴, nous risquions d'être confinés presque exclusivement aux seules villes du sillon Sambre-Meuse-Vesdre et d'exclure une bonne partie des villes des provinces du Brabant wallon et du Luxembourg.

Nous avons donc opté pour une définition très large, et nous avons considéré, à priori, comme urbaines : les entités de plus de 5000 habitants⁵ dont la densité dépasse 100 habitants au km² et ayant une certaine proportion d'individus non repris dans le secteur d'activité agricole. Nous avons ensuite reporté cette première sélection sur la carte des zones agglomérées de Wallonie⁶. Pour affiner ce tri, nous avons pris le parti de vérifier

sur le terrain le caractère urbain (ou non) des différentes entités ainsi sélectionnées. La subjectivité fut présente à ce stade du travail tout en observant la continuité du bâti, la présence de fonctions structurantes, la polarisation d'une région qui permettent de reconnaître l'entité comme urbaine .

Nous avons ainsi sillonné près de 100 villes wallonnes dans lesquelles nous avons relevé plus de 3500 exemples de logement. Pour orienter nos repérages dans chaque ville, nous nous sommes appuyés sur un itinéraire. Il a été préparé au départ d'une approche urbanistique et architecturale effectuée à partir des sources disponibles (les tomes de l'inventaire du Patrimoine Monumental, les inventaires déjà édités, les revues d'architecture,...). La consultation de personnes ressources locales (service communaux de l'urbanisme, architectes locaux, responsables d'associations...) est venue enrichir cette première étape. Ce travail préalable a donné quelques points de repère pour aborder les villes parcourues.

QUELS IMMEUBLES ?

Intentionnellement, nos critères de sélection quant aux immeubles sont restés souples et ouverts. Nous nous sommes promenés dans les différents quartiers des villes wallonnes afin de nous faire une idée des types d'habitat qu'on y rencontrait. Ensuite, nous avons choisi les immeubles qui nous semblaient les plus représentatifs, présentant une certaine pertinence sur le plan quantitatif.

Nous avons également cherché les immeubles incarnant au mieux les caractéristiques du type identifié. Cela a permis dès lors une meilleure compréhension de la logique ou de l'idéologie ayant présidé à la conception et à la construction de ce type. Pour ce faire, nous avons tenté, par exemple, de travailler sans a priori par rapport à l'un ou l'autre style architectural. Nous n'avons donc pas cherché à mettre en évidence les habitats les plus originaux ou déjà légitimés, même si nous ne les avons pas exclus d'emblée. Nous avons plutôt cen-

tré notre intérêt sur une architecture que nous pourrions qualifier de banale.

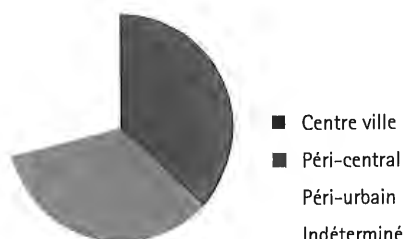
Ainsi, les immeubles repris dans l'inventaire du patrimoine monumental par exemple, ou les œuvres d'architectes reconnus et figurant déjà à ce titre dans certaines publications, ne sont pas systématiquement repris dans notre base de données. Il s'agissait de tenter de proposer une image de la Wallonie urbaine telle qu'elle est, diverse, et non une vision ambivalente et restrictive.

LA FAÇADE COMME ANCRAGE

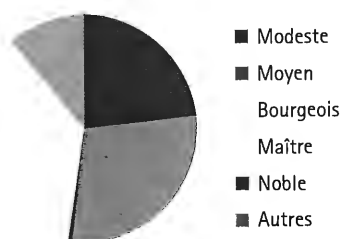
Il ne s'agissait donc ni de réaliser une étude patrimoniale ou urbanistique, ni d'approfondir statistiquement ou sociologiquement les caractéristiques du logement wallon. C'est pourquoi, nous n'avons pas non plus privilégié une approche technique ou qualitative de l'équipement et de la salubrité des logements. Plusieurs travaux remarquables avaient déjà eu lieu en ce domaine comme l'étude sur la qualité de l'habitat wallon⁷, les relevés statistiques de l'Institut National Statistique ou encore la "Mémoire de l'habitat" publiée par la DGATLP. Nous avons choisi de centrer notre approche sur la façade urbaine : la façade dans ses multiples interactions

Il s'agissait de décrire le logement urbain en Wallonie de manière à mettre en évidence ses traits les plus significatifs au travers d'une classification s'apparentant à une typologie.

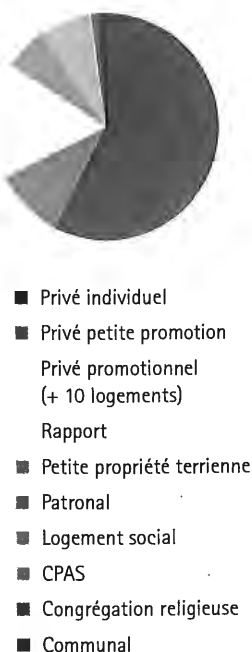
La situation des cas dans la ville



Les hypothèses d'appartenance sociale actuelle des occupants



Les maîtres de l'ouvrage postulés



avec l'espace public, tantôt créé par lui, tantôt créatrice de cet espace public, mais aussi la façade en tant qu'articulation entre les sphères publique et privée.

Cette approche analytique nous a amené à nous intéresser particulièrement à la valeur d'ensemble de l'habitat urbain : le logement urbain n'est pas une collection d'objets isolés. Nous avons aussi accordé une importance toute particulière à la valeur de représentation sociale de la façade : quel est le message que les habitants livrent au passant ?

LA FICHE D'INVENTAIRE

Nous avons donc conçu une fiche d'inventaire permettant de relever pour chaque immeuble choisi un ensemble de caractéristiques pertinentes au vu de nos objectifs. Il s'agissait d'un travail extrêmement délicat... Puisque nous avons décidé de réaliser l'inventaire sur la base des sources disponibles et de manière "intuitive", il fallait que la fiche reflète ces deux exigences. D'une part, il fallait que les éléments bibliographiques et iconographiques propres à l'immeuble retenu s'y retrouvent. D'autre part, nous souhaitons que les immeubles soient identifiés rapidement. Un critère de recherche spécifique a été défini pour isoler également les types d'habitat qui n'avaient encore fait l'objet d'aucune publication.

L'ensemble des données recueillies sur le terrain a ensuite été inclus dans une base de données informatisée afin de permettre un tri aisé des différents "items" retenus, condition nécessaire pour établir une "typologie". La fiche d'inventaire n'a pas la prétention d'être exhaustive. Une case spéciale permet d'accueillir une photographie et de voir directement les prises de vue réalisées au cours de l'inventaire. La base de données devait répondre à une autre exigence, à savoir, être facilement utilisable par un public non averti avec une nomenclature bien définie.

Pour rencontrer tous ces paramètres, la fiche reprend cinq pages qui regroupent thématiquement les informations. Ainsi, la première page constitue une introduc-

tion générale à l'immeuble (adresse, photographie,...), la seconde est consacrée à l'identité du logement (datation, rénovation, architecte s'il est connu, mesures de protection réglementaire du bâtiment...), les deux pages suivantes, dites de type générique, décrivent le caractère urbanistique, architectural et social, ainsi que l'usage de l'immeuble. La dernière page est consacrée aux références bibliographiques et iconographiques.

2648 immeubles ont fait l'objet de ce traitement tandis que 1009 habitats n'ont été repris que photographiquement pour alimenter la banque d'image. Tous les critères sont consultables et permettent de faire émerger des catégories homogènes. Il va de soi que dans de nombreux cas nous n'avons pu formuler que des hypothèses qui demandent vérification. Il est à signaler que certaines caractéristiques descriptives sont venues s'ajouter en cours de processus. Le travail fût donc évolutif et s'est enrichi au cours de la confrontation avec le terrain.

Les tableaux ci-contre illustrent la proportion en pourcentage de trois catégories de l'inventaire. La classification a été réalisée sur base d'hypothèses émises lors du relevé.

L'ANALYSE

Une fois l'inventaire réalisé, nous avons abordé le travail d'analyse de cet important corpus. Celui-ci était nécessaire à la préparation proprement dite de l'ouvrage "Habiter la ville". La mise en perspective du logement urbain devait être adaptée aux objectifs définis plus haut.

Partant de la masse d'informations récoltée et de l'expérience acquise lors de sa constitution, nous avons émis une série d'hypothèses et sélectionné les critères nous permettant de rapprocher certains exemples... Nous avons cherché à regrouper les grandes tendances constitutives de l'habitat sans nous calquer sur une chronologie classique mais en regroupant les logements présentant des caractéristiques communes. Ces regroupements ont été facilités par le questionnement de la base de données informatisée.

Fiche d'inventaire

FICHE : PHU/F/ 633

I. Général

FICHE PHU/F | 12/09/98 | AM | 9 | 23 | 31 | 633 | 8/07/1999
 NÉGATIF PHU/N | 49 | 23 | 633

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

ADRESSE 13 Avenue Général Michel - 6000 Charleroi
 RÉSIDENCE Résidence Plein Air
 SITE _____
 COMMUNE AVANT FUSION Charleroi
 ZONE AGGLOMÉRÉE Charleroi
 PROVINCE Hainaut
 RÉGION VERNACULAIRE Sillon industriel / Hainaut

PHOTO

PRISE DE VUE Vue du site d'implantation
Façade avant sans jardin
Porte d'entrée - Fenêtre



II. Identité

1. DATE DE CONSTRUCTION Année 1936 - XX^e siècle - 2^e quart de siècle
 Ok À vérifier
 Sur façade PM
 Autre source : _____
 Architecte : Marcel Depelsenaire
 Signature : Oui Non
 Inscription exacte : _____
2. RÉNOVATION DE STRUCTURE Oui Non
 Date/Période : _____
 Base : Privé Art. 74 Arrêté de 85 Logement d'insertion
 Autre(s) : _____
 Architecte : _____
 Remarques sur la nature de la rénovation : _____
3. RECONNAISSANCE Oui Non
 Type : Classé Centre ancien protégé
 Autre(s) : _____
4. INVENTAIRE Oui Non
 Logement d'ouvrier PM - Réf : Vol. 20, page 90
 Autre(s) : _____
5. PRIX ARCHITECTURAUX Oui Non
 OU D'URBANISME Nom : _____
 Date : _____

III. Type générique

FICHE : PHU/F/ 633

A. CARACTÈRE URBANISTIQUE

SITUATION DU QUARTIER AVANT FUSION

- | | | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Centre ville | <input type="checkbox"/> Péri-central | <input type="checkbox"/> Péri-urbain | <input type="checkbox"/> Extra-muros |
| <input type="checkbox"/> Intra-muros | <input type="checkbox"/> Ville basse | <input type="checkbox"/> Ville haute | <input type="checkbox"/> ... |

SITUATION DU QUARTIER APRÈS FUSION

- | | | | |
|--|---------------------------------------|---|--------------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> Centre ville | <input type="checkbox"/> Péri-central | <input type="checkbox"/> Péri-urbain | <input type="checkbox"/> Extra-muros |
| <input type="checkbox"/> Intra-muros | <input type="checkbox"/> Ville basse | <input checked="" type="checkbox"/> Ville haute | <input type="checkbox"/> ... |

CARACTÈRE DU QUARTIER

- | | | | |
|--|---|--|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Centre ancien | <input type="checkbox"/> Cité ouvrière | <input type="checkbox"/> Cité-jardin | <input type="checkbox"/> Commercial |
| <input type="checkbox"/> Coron | <input type="checkbox"/> Faubourg résidentiel | <input type="checkbox"/> Gare | <input type="checkbox"/> Industriel |
| <input type="checkbox"/> Lotissement | <input type="checkbox"/> Piétonnier | <input type="checkbox"/> Quartier-jardin | <input type="checkbox"/> Faubourg |
| <input type="checkbox"/> Extension d'habitat
XIX ^e -XX ^e siècle | <input type="checkbox"/> Bord de rivière
/fleuve/lac | <input type="checkbox"/> Bord de parc | <input type="checkbox"/> ... |

POSITION DE L'IMMEUBLE

- | | | | |
|---|---|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> 1er rang | <input type="checkbox"/> 2e rang | <input type="checkbox"/> 3e rang et + | |
| <input type="checkbox"/> En retrait,
de parcelle | <input type="checkbox"/> En retrait
milieu de parcelle | <input type="checkbox"/> En retrait,
fond de parcelle | |
| <input type="checkbox"/> En rupture | <input type="checkbox"/> Groupé | <input checked="" type="checkbox"/> Aligné | <input checked="" type="checkbox"/> Angle |
| <input checked="" type="checkbox"/> Homogène | <input type="checkbox"/> Intégré | <input type="checkbox"/> ... | |

NATURE DE L'ESPACE PUBLIC DE L'IMMEUBLE

- | | | | |
|--|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Rue | <input checked="" type="checkbox"/> Carrefour | <input type="checkbox"/> Coron | <input checked="" type="checkbox"/> Artère |
| <input type="checkbox"/> Impasse | <input type="checkbox"/> Place | <input type="checkbox"/> Quai sur fleuve/rivière | <input checked="" type="checkbox"/> Rond-point |
| <input checked="" type="checkbox"/> Route de pénétration | <input type="checkbox"/> Ruelle | <input type="checkbox"/> Square | <input type="checkbox"/> Parking |
| <input type="checkbox"/> Boulevard | <input type="checkbox"/> Pétonnier | <input type="checkbox"/> Semi-piétonnier | <input type="checkbox"/> ... |

NATURE DE L'ESPACE PRIVATIF

- | | | | |
|--|--|--|-------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Jardin autour | <input type="checkbox"/> Jardin derrière | <input type="checkbox"/> Jardin devant | <input type="checkbox"/> Parc |
| <input type="checkbox"/> Cour | <input type="checkbox"/> Cour d'honneur | <input type="checkbox"/> ... | |

B. CARACTÈRE ARCHITECTURAL

STYLE VERNACULAIRE

- | | | | |
|--|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Ardennais liégeois | <input type="checkbox"/> Ardennais luxembourg. | <input type="checkbox"/> Brabançon | <input type="checkbox"/> Condruzien liégeois |
| <input type="checkbox"/> Condruzien namurois | <input type="checkbox"/> Eifel | <input type="checkbox"/> Fagne famenne | <input type="checkbox"/> Faménien luxembourg. |
| <input type="checkbox"/> Faménien namurois | <input type="checkbox"/> Flamand | <input type="checkbox"/> Hennuyer | <input type="checkbox"/> Hervien (liégeois) |
| <input type="checkbox"/> Hesbignois liégeois | <input type="checkbox"/> Lorrain luxembourg. | <input type="checkbox"/> Mosan liégeois | <input type="checkbox"/> Mosan namurois |
| <input type="checkbox"/> Normand | <input type="checkbox"/> Scaldien | <input type="checkbox"/> ... | |

STYLE ARCHITECTURAL

- | | | | |
|--|--|--------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Actuel | <input checked="" type="checkbox"/> Art Déco | <input type="checkbox"/> Art Nouveau | <input type="checkbox"/> Baroque |
| <input checked="" type="checkbox"/> Building | <input type="checkbox"/> CIAM | <input type="checkbox"/> Eclectique | <input type="checkbox"/> Gothique |
| <input type="checkbox"/> Hausmanien | <input type="checkbox"/> Indéterminé | <input type="checkbox"/> Industriel | <input type="checkbox"/> Moderne |
| <input type="checkbox"/> Néoclassique | <input type="checkbox"/> Néogothique | <input type="checkbox"/> Organique | <input type="checkbox"/> Post-moderne |
| <input type="checkbox"/> Renaissance | <input type="checkbox"/> Rococo | <input type="checkbox"/> Roman | <input type="checkbox"/> Style international |
| <input type="checkbox"/> Traditionnel | <input type="checkbox"/> Classique | <input type="checkbox"/> ... | |

MORPHOLOGIE DE L'IMMEUBLE

- | | | |
|---|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Mitoyen | <input type="checkbox"/> Semi-mitoyen | <input type="checkbox"/> Quatre façades |
| <input checked="" type="checkbox"/> Niveaux 6 | <input type="checkbox"/> De plain-pied | <input type="checkbox"/> Bel-étage |
| <input checked="" type="checkbox"/> Travée 5 | <input type="checkbox"/> Étroit | <input type="checkbox"/> Allongé |
| <input type="checkbox"/> ... | | |

AUTRES ÉLÉMENTS

- | | | | |
|---------------------------------|---------------------------------|---|---------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Annexe | <input type="checkbox"/> Garage | <input type="checkbox"/> Garage de vélo | <input type="checkbox"/> Remise |
| <input type="checkbox"/> ... | | | |

FICHE : PHU/F/ 633

C. CARACTÈRE D'USAGE

USAGE ANCIEN

- | | | | |
|---------------------------------------|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> Unifamilial | <input checked="" type="checkbox"/> Appart. multiples | <input type="checkbox"/> Administratif | <input type="checkbox"/> Agricole |
| <input type="checkbox"/> Bureau privé | <input type="checkbox"/> Collectif | <input checked="" type="checkbox"/> Commercial | <input type="checkbox"/> Communautaire |
| <input type="checkbox"/> Désaffecté | <input type="checkbox"/> Ecole | <input type="checkbox"/> Hôtelier | <input type="checkbox"/> Industriel |
| <input type="checkbox"/> Musée | <input type="checkbox"/> De fonction | <input checked="" type="checkbox"/> De rattachement | <input checked="" type="checkbox"/> Av |

USAGE ACTUEL

- | | | | |
|---------------------------------------|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> Unifamilial | <input checked="" type="checkbox"/> Appart. multiples | <input type="checkbox"/> Administratif | <input type="checkbox"/> Agricole |
| <input type="checkbox"/> Bureau privé | <input type="checkbox"/> Collectif | <input type="checkbox"/> Commercial | <input type="checkbox"/> Communautaire |
| <input type="checkbox"/> Désaffecté | <input type="checkbox"/> Ecole | <input type="checkbox"/> Hôtelier | <input type="checkbox"/> Industriel |
| <input type="checkbox"/> Musée | <input type="checkbox"/> De fonction | <input checked="" type="checkbox"/> De rattachement | <input checked="" type="checkbox"/> Av |

D. CARACTÈRE SOCIAL

CATÉGORIE SOCIALE ANCIENNE

- | | | | | |
|----------------------------------|---|-------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Modeste | <input checked="" type="checkbox"/> Moyen | <input type="checkbox"/> Bourgeois | <input type="checkbox"/> Maître | <input type="checkbox"/> Noble |
| <input type="checkbox"/> Ouvrier | <input type="checkbox"/> Artisan | <input type="checkbox"/> Commerçant | <input type="checkbox"/> Négociant | <input type="checkbox"/> ... |

CATÉGORIE SOCIALE ACTUELLE

- | | | | | |
|----------------------------------|---|-------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Modeste | <input checked="" type="checkbox"/> Moyen | <input type="checkbox"/> Bourgeois | <input type="checkbox"/> Maître | <input type="checkbox"/> Noble |
| <input type="checkbox"/> Ouvrier | <input type="checkbox"/> Artisan | <input type="checkbox"/> Commerçant | <input type="checkbox"/> Négociant | <input type="checkbox"/> ... |

PROMOTEUR

- | | | | |
|---|---|---|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Privé individuel | <input type="checkbox"/> Privé petite promotion | <input checked="" type="checkbox"/> Privé promotionnel
(+ de 10 logements) | <input type="checkbox"/> Rapport |
| <input type="checkbox"/> Petite prop. terrienne | <input type="checkbox"/> Patronal | <input type="checkbox"/> Logement social | <input type="checkbox"/> CPAS |
| <input type="checkbox"/> Congrég. religieuse | <input type="checkbox"/> Communal | <input type="checkbox"/> ... | |

IV. Références**A. BIBLIOGRAPHIQUES**

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> A+ | <input type="checkbox"/> Bâti | <input type="checkbox"/> Rythme |
| <input type="checkbox"/> L'Émulation | <input type="checkbox"/> De l'Utopie au Réel | <input type="checkbox"/> HLM |
| <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine monumental
de Belgique :
Vol. 20, page 90 | <input type="checkbox"/> Architecture contemporaine
de Belgique | <input type="checkbox"/> Itinéraire Art nouveau
en Wallonie |
| <input type="checkbox"/> Du logement ouvrier
au logement social
en Wallonie | <input type="checkbox"/> La Construction
en Belgique 1945-19xx | <input type="checkbox"/> Architecture
Moderne en Belgique |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autres : Façades d'Hier et d'Aujourd'hui, page 38 | | |

B. ICONOGRAPHIQUES

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> A+ | <input type="checkbox"/> Bâti | <input type="checkbox"/> Rythme |
| <input type="checkbox"/> L'Émulation | <input type="checkbox"/> De l'Utopie au Réel | <input type="checkbox"/> HLM |
| <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine monumental
de Belgique :
Vol. 20, page 90 | <input type="checkbox"/> Architecture contemporaine
de Belgique | <input type="checkbox"/> Itinéraire Art nouveau
en Wallonie |
| <input type="checkbox"/> Du logement ouvrier
au logement social
en Wallonie | <input type="checkbox"/> La Construction
en Belgique 1945-19xx | <input type="checkbox"/> Architecture
Moderne en Belgique |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autres : Façades d'Hier et d'Aujourd'hui, page 38 | | |

C. AUTRES**V. Appréciations / Remarques**

► Impasse Couret à Dinant, 1488-1489.

© Photo J.-P. Brohez, Semence de curieux.

Nous pouvions donc tester, en temps réel, différentes hypothèses de classification. Nous avons ainsi identifié de grandes logiques d'habitat comme l'habitat bourgeois entre mitoyen, les habitations en hauteur, la rénovation des immeubles, tout en différenciant les constructions plus bourgeoises des plus modestes. La matrice finale est issue de ces différents croisements.

HABITER LA VILLE : LE LIVRE

Suite à ce découpage du corpus d'exemples en grandes "familles" de logement, nous avons opté pour un découpage du livre selon les logiques de constitution de la ville plutôt qu'un découpage chronologique, par exemple. Nous avons donc centré notre attention sur le contexte qui a permis ou favorisé l'émergence des différents types de logement. Le livre se divise en cinq grands chapitres.

Le premier chapitre est consacré au logement patrimonial, c'est-à-dire au logement construit avant la révolution industrielle. Dans ce cas précis, le découpage selon les logiques se superpose au découpage chronologique. Il s'agit principalement du logement qui subsiste surtout dans le centre des villes : Mons, Tournai, Binche, Thuin, Huy, Liège... Les exemples illustrent tant les types d'habitat modeste (impasses, habitats de bienfaisance...) que les grosses bâtisses bourgeoises se retranchant derrière des murs aveugles.



La seconde partie concerne les ensembles de logement construits par un seul opérateur pour répondre aux besoins d'une "masse" (main d'œuvre pour le patronat, ou problème de l'offre dans le cas du logement public) : des premiers ensembles de logement ouvrier construits au XIX^e siècle par les patrons d'entreprise, comme la célèbre cité du Bois du Luc près de La Louvière (maison du patron, des ingénieurs, des employés et des ouvriers, équipements communautaires) aux ensembles de logement social actuel, en passant par les lotissements de la Petite propriété terrienne comme celle de Jean Cosse à Ciney.

Le troisième chapitre porte sur ce qu'on pourrait appeler la "maison de ville" typique. Il s'agit de maisons mitoyennes, alignées, souvent individuelles, en tout cas à l'origine, et bâtie entre la moitié du XIX^e siècle, au départ pour la nouvelle bourgeoisie issue de l'industrialisation, et les années 1960. Cela concerne aussi bien les maisons néoclassiques, simples et sobres, souvent enduites, que les maisons bel étage avec garage et toiture plate des années 1960, en passant par les demeures d'inspiration Art nouveau, Art déco et moderniste.

Le quatrième chapitre est consacré aux habitations en hauteur : les buildings, qu'ils soient isolés ou alignés, de style Art déco, comme les très beaux immeubles de Marcel Leborgne à Charleroi, ou de style international comme le long des quais de Meuse à Liège par exemple. L'habitation

Nous avons ainsi identifié de grandes logiques d'habitat comme l'habitat bourgeois entre mitoyen, les habitations en hauteur, la rénovation des immeubles, tout en différenciant les constructions plus bourgeoises des plus modestes.



► Cité du Travail, rue Louis Caty à Hornu (Boussu), 3^e tiers du XIX^e siècle.

Photo F. Dor, © MRW.

en hauteur rentabilise au maximum le foncier en situant les logements dans des contextes remarquables (isolés au milieu d'un parc arboré ou le long des fleuves), ou exploite la petitesse de la parcelle et sa cherté. L'habitation en hauteur a sa propre logique d'occupation parcellaire : en "plot", en barre ou en alignement.

La cinquième partie est un peu atypique puisqu'elle ne traite pas de logement urbain à proprement parler, mais plutôt de son contraire : l'exode urbain. Ce chapitre a d'ailleurs un statut à part dans l'ouvrage. Le phénomène de désurbanisation ne peut être occulté lorsqu'on s'intéresse aux différentes logiques de constitution de la ville. Si des lotissements résidentiels périurbains existent déjà à la fin du XIX^e siècle comme à Loverval ou à Cointe, le mouvement d'exode prend son essor dans les années 60 : l'automobile se démocratise, le niveau de vie augmente et le mythe de la maison "à la campagne" devient réalité pour une large tranche de la population.

Le sixième et dernier chapitre aborde, quant à lui, le phénomène de retour à la ville. Parallèlement à l'exode urbain, on assiste en effet à un regain d'intérêt pour la ville de la part d'une population néanmoins encore relativement marginale sur le plan quantitatif. Les pouvoirs publics, conscients des coûts engendrés par la désurbanisation, encouragent ce mouvement de retour vers la ville. Cette partie du livre met donc en évidence différentes manières de réintégrer la ville : reconversion d'anciennes usines comme les bâtiments textiles à Verviers, rénovations individuelles ou rénovations urbaines menées sur tout un quartier par le secteur public comme à Ath ou à Namur, constructions neuves etc.

Concrètement, chacun des ces chapitres fait l'objet d'une triple approche. La première partie est une présentation du contexte historique, économique, politique et social qui a vu naître tel ou tel type de logement et les principales caractéristiques de chacun.

Dans un deuxième temps, cinq à huit cas particuliers sont analysés. En cohérence

avec les objectifs poursuivis lors de la constitution de la base de données, les exemples choisis ne sont pas nécessairement les plus impressionnants, les plus réussis, les plus novateurs ou les plus originaux mais ceux qui incarnent le mieux, à nos yeux, les caractéristiques du courant, ceux grâce auxquels le lecteur les comprendra. Ici aussi, nous avons volontairement écarté des œuvres déjà reconnues.

Ainsi, par exemple, plutôt qu'une œuvre majeure Art nouveau, maintes fois publiées, nous avons opté pour une maison plus banale, arborant quelques attributs propres à ce style architectural, telle qu'on le côtoie quotidiennement. Dans un autre cas, on présente le cas malheureux d'une galerie commerçante qui a dénaturé le centre marchois. L'histoire de ces logements est racontée, le plus précisément possible : par qui et pour qui ce logement a-t-il été construit, dans quel contexte, quelle est l'évolution de son appropriation ?

La troisième approche met l'habitant au centre de la scène... Un anthropologue est allé à la rencontre d'une vingtaine de ménages, instaurant avec eux un véritable climat de confiance, pour les interroger sur leur logement : pourquoi l'ont-ils choisi, quelles sont leurs aspirations, leurs satisfactions et leurs regrets en matière résidentielle... Ces témoignages nous éclairent sur les valeurs qu'accordent les usagers à leur habitat.



▲ Rue Devaux à Liège, architecte Chaland, 1962.
Photo F. Dor, © MRW.



◀ Place Général Jacques à Verviers, 1885-1895.
© Photo J.-P. Brohez, Semence de curieux.



A chaque approche, correspond le regard d'un photographe. La présentation générale du contexte est principalement accompagnée de photos issues de l'inventaire réalisé par Fabrice Dor, photographe de la Région wallonne. L'analyse des cas est illustrée par le photographe Jean-Paul Brohez, dont le travail privilégie l'aspect paysager et les valeurs d'ensemble. Le regard plus anthropologique est posé par l'artiste Herman Bertiau qui a réalisé des portraits, des natures mortes ou des détails architecturaux qui parlent des habitants.

UN OUVRAGE COLLECTIF

La richesse de cet ouvrage naît de ces regards croisés d'un écrivain, d'un historien, d'un historien d'art, d'une architecte-urbaniste et d'un anthropologue

d'une part, de trois photographes aux approches très différentes d'autre part. Il s'agit d'une richesse au niveau du fond, puisque la diversité des formations, des connaissances et des sensibilités ont donné corps à l'ouvrage, mais richesse aussi au niveau de la forme, puisque cette diversité, organisée selon une structure clairement identifiable, rythme la lecture. La préface, quant à elle, est une fiction imaginée par l'écrivain Nicolas Ancion.

Notre souhait le plus vif est que cette balade dans les rues des villes wallonnes permette au lecteur de comprendre la logique qui a présidé à la conception des différents types d'habitats et de faire émerger la beauté et la poésie là où il ne l'attendait pas. Il posera alors un regard neuf et émerveillé sur son environnement quotidien que, bien souvent, il voit sans plus le regarder ! ■

Notes

¹ GENICOT L., *L'architecture rurale en Wallonie*, Liège, Mardaga, 1993.

² MALHERBE A., *Typologies*, dans *Le logement à l'aube du XXI^e Siècle, quelques perspectives et enjeux pour demain*, DGATLP, Jambes, 2000

³ Ce débat a eu lieu dans CROIZE J.-C., FREY J.-P., PINON P. ss la dir., *Recherches sur la typologie et les types architecturaux*, L'Harmattan, Paris, 1991.

⁴ *Statistiques démographiques n°1A : population totale et belge au 1.1.97*, INS, Royaume de Belgique, Ministère des Affaires économiques, Bruxelles, 1997.

⁵ Critère repris dans CHOAY F. et MERLIN P., *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, P.U.F, Paris, 1996. 2^e éd.

⁶ *Carte des zones agglomérées*, DGATLP, Namur, 1997.

⁷ *Enquête sur la qualité de l'habitat en Wallonie - 1996*, Coll. Etudes et documents Logement, n°1, MRW-DGATLP, 1996.

◀
Rue Haute Vaulx à Malmédy,
© Photo H. Bertiau.

Alain MALHERBE, Sophie DAWANCE
et Pierre FRANKIGNOULLE,
Habiter la ville, éd. Labor, 2001
(240 pages ill. en couleur et en
noir et blanc, format 29,7 x 24cm).
Prix : 1493 Bef / 37,01€